

ROLLE L'abattoir régional se cherche toujours un nouvel emplacement. La solution tarde à se profiler.

Un groupe de travail planche depuis un an déjà

L'avenir de l'abattoir régional de Rolle, contraint de déménager en 2017, a été au cœur de l'assemblée générale de la Coopérative de l'abattoir de Rolle et environs (CARRE), jeudi soir, à Aubonne. L'occasion de faire le point sur l'avancement du dossier. Depuis que les autorités romandes ont annoncé, l'an passé, qu'elles résilieraient le bail à son échéance du 30 juin 2017, un groupe de travail a été chargé de trouver un nouvel emplacement pour l'abattoir. La raison invoquée par la commune de Rolle: la volonté de réunir toutes les activités de la voirie sur un seul site, à la route des Quatre-Communes.

«A ce jour, il est difficile de s'appuyer sur des certitudes», a admis



L'abattoir de Rolle est un outil au service de la proximité. ARCH. SAMUEL FROMHOLD

Christophe Bovy, président du CARRE. Néanmoins, le comité a informé que le rachat de l'abattoir privé de Claude Richard, à Vich – une des pistes envisagées – avait été écarté. «Des experts

externes ont effectué deux estimations, ce qui nous a permis de faire une offre d'achat. Claude Richard les a déclinées, elles ne lui convenaient pas», a informé le président. Plusieurs coopérateurs ont

alors suggéré qu'il fallait poursuivre le dialogue avec Rolle. L'espoir de la coopérative est qu'un propriétaire agricole mette à disposition de la commune une parcelle afin d'y accueillir toutes les activités de la voirie.

Soutien du Service de l'agriculture

Dans ce cas, il n'y aurait plus à déménager. «Il y a une piste ouverte dans cette direction», a confirmé Christophe Bovy. Toutes les autres solutions envisagées font l'objet de «tractations» qui n'ont pas été révélées.

En outre, le comité a informé que le Service de l'agriculture souhaitait créer plusieurs pôles d'abattage des porcs dans le can-

ton, y compris dans l'Ouest vaudois. «Vous aurez du soutien à ce niveau-là», a affirmé François Caula. Le vétérinaire cantonal suppléant, en charge de la surveillance des abattoirs, a également suggéré que le CARRE soit intégré aux réflexions que mène actuellement le Grand Genève à ce sujet. Enfin, le CARRE a sollicité le soutien du Conseil régional de Nyon et de l'ARCAM, qui sont entrés en matière.

L'argent reste toutefois le nerf de la guerre. Il serait vraisemblablement moins coûteux de garder l'outil de travail actuel et l'adapter, plutôt que construire à neuf. «Le futur abattoir d'Avenches avoisine les 4 millions», a informé Henri Bourgeois, membre du groupe de travail. **JOJ**